

LE PORTFOLIO

POUR DIMINUER LE POIDS DES POINTS ET DES BULLETINS ?

Cécile Van Honsté

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL

Avenue du Onze Novembre, 57
1040 Bruxelles

Tel. : 02/527.25.75 Fax : 02/527.25.70

E-mail : secretariat@fapeo.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



L'ANALYSE EN UN COUP D'ŒIL

MOTS-CLEFS

Evaluation, apprentissage, points, échec scolaire, motivation, portfolio, bulletin

Dans une école fondamentale de Bruxelles, l'idée a émergé petit à petit de remplacer les interrogations et les bulletins par un autre outil d'évaluation des progrès des élèves : le portfolio. La mise en place du portfolio a entraîné toute une nouvelle dynamique dans l'école, faisant changer les méthodologies, pédagogies, temps de rencontre avec les parents, regards portés sur les élèves...

Cette méthode d'évaluation permet de renouer le lien entre l'école et la famille et nous fait nous questionner sur la pratique d'évaluation classique du « bulletin ». Celui-ci sanctionne très souvent l'élève et, s'il éprouve des difficultés, peut marquer au fer rouge ses échecs. Le portfolio, plus concret et plus valorisant, permet de donner sens aux apprentissages.

A la suite d'une rencontre avec la direction, une enseignante et une maman de cette école, nous vous proposons dans cette analyse de poser un regard critique sur ce portfolio en le mettant en lien avec les méthodes d'évaluation des élèves « classiques » (points dans un bulletin).



TABLE DES MATIERES

L'analyse en un coup d'œil	1
Introduction.....	3
Le portfolio	3
La naissance d'un projet	3
Le portfolio comme outil d'apprentissage et de progression	4
« L'effet portfolio »... véritable projet d'école.....	5
Un nouveau rapport famille-école	6
Conclusion.....	7
Bibliographie.....	8

INTRODUCTION

Examens, interrogations, contrôles, évaluations formatives, évaluations externes certificatives (CEB, CE1D et CESS)¹ : toujours à la course aux évaluations, notre École semble se structurer autour de ces périodes de stress pour les enfants et les jeunes.

Partant du constat que l'échec scolaire pèse lourd sur les élèves, que les « points » peuvent être source de malaise chez les enfants, une école fondamentale de Bruxelles change de modèle... À la place d'un bulletin montrant les pourcentages obtenus dans chaque matière, l'école utilise un autre outil : le portfolio. Cet outil évolutif, construit avec et par l'élève, offre de belles promesses en termes de méthode d'apprentissage. Il permet de montrer les progrès, forces, difficultés, envies, projets et apprentissages de chacun. Et, au fur et à mesure de la mise en place du portfolio, c'est toute la dynamique de l'école qui change, jusqu'à son projet d'établissement.

LE PORTFOLIO

La naissance d'un projet

« Les enseignants se sont rendus compte qu'en évaluant tout le monde de la même façon et avec un système de points, on pénalisait très fort les enfants primo-arrivants ou en très grosses difficultés »². Le projet portfolio est parti d'une réflexion par rapport au système d'évaluation au sein de l'école. Certains élèves de l'école éprouvaient de grande « difficultés » scolaires, notamment pour l'apprentissage de la langue française pour les primo-arrivants. En sanctionnant des échecs, notés en « points dans un bulletin », les élèves étaient dévalorisés. 'Valaient '-ils '4/10' en français ? Qu'est-ce qu'une note représente réellement ? 'Rien', répondrons-nous ! Et cela ne permet pas de montrer tous les progrès que font ces élèves dans la langue française. Pour diminuer le poids des échecs scolaires, l'équipe éducative souhaitait donc s'appuyer non pas sur des notes et des évaluations ponctuelles, mais sur la progression des élèves. En évaluant les progrès, la dynamique change puisque tous les enfants progressent, chacun à son rythme (aucun élève n'est 'en échec').

Après de nombreuses réunions et concertations avec les différents acteurs de l'école, l'équipe éducative prend la décision de supprimer les bulletins classiques et propose la méthode du portfolio. L'évaluation n'est pas supprimée dans l'école, c'est le modèle et la méthode qui changent. Dans le règlement des études de l'école, on peut lire toutes les « raisons d'être » de cette méthode du portfolio :

« Encourager les élèves à prendre en charge leur apprentissage, illustrer la croissance et les progrès de l'enfant, impliquer l'élève dans l'autoévaluation de ses apprentissages, communiquer de façon

¹ CEB : Certificat d'études de base ; CE1D : Certificat d'études du premier de l'enseignement secondaire ; CESS : Certificat d'enseignement secondaire supérieur.

² Les phrases en italiques sont les propos recueillis lors de notre interview avec une enseignante, la directrice et une maman de l'école. Pour lire l'interview, voir « Portfolio du Tivoli », *Dialogue* 78, 2015, p.18-19.

plus personnalisée avec les parents, s'assurer d'une transition harmonieuse et d'une continuité selon les cycles, mettre en avant les réussites de l'élèves... »³

Le portfolio comme outil d'apprentissage et de progression

Mais qu'est-ce donc que ce portfolio ? A l'instar d'un portfolio présentant les productions d'un artiste, ce support peut être utilisé dans divers secteurs : professionnel, scolaire, de formation, d'apprentissage... « Le portfolio peut être considéré comme un espace personnel et personnalisable contenant divers documents textuels, iconographiques voire médiatisés relatifs aux acquis de formation et aux expériences professionnelles d'un individu »⁴.

Le portfolio utilisé dans cette école prend la forme d'une boîte, d'une « valise » ou d'un classeur contenant certaines productions, textes, dessins d'un élève. « Un portfolio est un portrait soigneusement confectionné avec des connaissances, avec des attitudes et avec des habiletés propres à une personne. Par l'entremise de celui-ci, l'élève raconte une partie de son histoire personnelle : l'aventure emballante du développement de ses compétences »⁵.

« Au niveau du format du portfolio, en maternelles il prend la forme d'une boîte, décorée avec les parents dans les premières semaines après l'arrivée à l'école. Cela permet aux parents d'eux aussi comprendre le concept du portfolio, et comprendre ce que l'école va mettre dedans et ce qu'eux peuvent également y mettre. »

C'est donc une collection de travaux d'un élève, qu'il sélectionne seul ou avec son enseignant pour montrer ses apprentissages⁶. Le portfolio se divise en plusieurs parties : « qui je suis et comment je fonctionne », « ma propre manière d'apprendre », « mes forces et mes faiblesses » (chaque faiblesse est traduite en défi) et « là où j'en suis ». Dans cette dernière partie, l'enfant fait le point sur les états d'apprentissages, en autoévaluant ses progrès⁷ : « on travaille avec des « escaliers », représentant des étapes pour que l'enfant sache d'où il part et où il doit arriver ». L'élève n'est plus 'en échec' en français, il est 'quelque part', il a progressé par rapport à avant et il sait qu'il doit arriver à une telle étape dans son apprentissage. Cette méthode d'évaluation est plus valorisante pour les élèves puisqu'elle s'appuie réellement sur les aspects positifs de leurs apprentissages.

³ Quelques « raisons d'être » du Portfolio, dégagées du règlement des études de l'école concernée.

⁴ Duroisin N., « Intervention lors de la formation Expairs : le portfolio », *Service méthodologie et formation*, INAS, Université de Mons, 2013.

⁵ Règlement des études de l'école concernée.

⁶ Le " portfolio scolaire " : une autre façon d'évaluer les apprentissages / Pierrette Jalbert. -- *Vie pédagogique*, No 103, avril-mai 1997, p. 31.

⁷ Scallon G., *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*, Bruxelles, De Boeck, 2004, p.6.

Pour sortir de la norme des points, l'équipe éducative est revenue aux fondamentaux de notre école, au décret Missions⁸. Le décret Missions vise l'épanouissement et la réussite de tous les élèves, mais il donne du temps aux enfants pour parvenir à ces socles de compétences. Dans un système classique, chaque année est évaluée et, en fonction des difficultés, échecs ou réussites, l'élève « passe son année » ou « double ».

« Mais laisser du temps aux enfants, c'est aussi ne pas les mettre en échec en fin d'année. C'est un peu incohérent de dire qu'ils ont le temps d'apprendre à lire mais qu'en même temps on les met en échec en dès janvier en première année ». Puisque l'évaluation est basée sur des progrès et non des points, il n'y a pas d'échec, car tous les enfants progressent. « On a donc mis en avant l'évaluation formative, qui rentre bien dans le cadre du portfolio. Le portfolio demande à l'enfant de se pencher sur ce qu'il arrive ou n'arrive pas à faire. L'évaluation formative, c'est là que l'enseignant intervient pour dire à l'enfant 'aie aie, cette matière n'est pas tout à fait comprise, je vais te donner une autre explication ou un autre chemin, un autre exercice...' ». Le redoublement est donc supprimé dans cette école.

« L'effet portfolio »... véritable projet d'école

Au départ lié à l'évaluation, c'est petit à petit toute la dynamique de l'école qui est amenée à changer. L'évaluation, la pédagogie et la méthodologie se modifient. Pour construire le portfolio, il faut passer du temps avec chaque élève. Pour cela, il faut penser à une organisation de la classe en travaux de groupe ou en espaces différents pour pouvoir prendre le temps avec chaque élève individuellement. Sur une journée, il y a donc plusieurs moments d'apprentissage : des moments collectifs, des moments d'ateliers de groupes et des moments individuels.

Le regard posé sur l'enfant et le regard que porte l'enfant sur lui-même change également. *« Le portfolio est beaucoup basé sur la fierté. Si un enfant est fier de lui, les parents sont fiers de lui. Lorsqu'un enseignant dit aux parents que leur enfant est en échec, ce rapport de fierté, présent chez absolument tous les parents à la base, est fortement ébranlé ». L'enfant prend confiance en lui et l'enseignant travaille beaucoup à renforcer l'estime que l'enfant a de lui-même. « Parmi les effets boule de neige du portfolio, il n'y a plus de compétition entre enfants, et la coopération se met en place naturellement ».*

L'école a aussi mis en place une « école citoyenne » avec une loi pour tout le monde, des règles, des délégués de classe, des conseils de classe, un conseil citoyen : *« tout ça est arrivé aussi dans la suite logique du portfolio ».*

Bref, au départ d'un changement du mode d'évaluation « classique », c'est de nombreux

⁸ Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Décret dit « Missions », définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre, du 24 juillet 1997.

autres aspects de l'École qui sont remis en cause : cours ex-cathedra de l'enseignant, aménagement de l'espace d'une classe, rythmes d'apprentissages, sanctions et punitions...

UN NOUVEAU RAPPORT FAMILLE-ÉCOLE

Le portfolio permet aussi de faire le lien entre l'école et les familles⁹. D'abord, dans le contenu du support lui-même. L'enfant y ajoute « un petit peu de sa maison » et « un petit peu de l'école ». Des photos de sa famille, de vacances, d'activités faites à la maison sont placées à côté de ses productions d'écoles et de ses progrès : *« ça lie les deux et ça crée une harmonie dans l'apprentissage de l'enfant. Et pour nous, parents, ça nous rend fier, c'est valorisant. Avec la partie présentation, la maison rentre dans l'école et l'école dans la maison »*¹⁰.

Le bulletin est souvent un (des seuls ?) moment(s) privilégié(s) entre enseignants et parents pour discuter des apprentissages de leur enfant. Si le portfolio permet un changement de support, de regard et de méthodologie, il a surtout progressivement remplacé le bulletin classique. Par contre, ces moments de rencontres enfants-parents-enseignants sont toujours bien présents et sont devenus des moments plus constructifs qu'une simple présentation des points comme auparavant.

C'est surtout lors des échanges parents-enseignants-élèves que la situation a changé. Si, auparavant, les enseignants invitaient les parents et leur expliquaient les points de l'enfant, c'est à présent l'enfant lui-même qui fait découvrir son portfolio à ses parents, en étant accompagné par son enseignant. Il est amené à parler de ses progrès, de ses défis, de ses forces et faiblesses. Il présente son portfolio à sa famille avec fierté, parfois dans sa langue d'origine : *« pour les parents qui ne parlent pas le français, ils ont accès à une grande partie de ce qu'on attend de leur enfant en parcourant le portfolio, ce qui n'est pas le cas avec un bulletin normal »*.

« Ce qui me frappe c'est que contrairement à d'autres écoles, les enfants attendent ce moment de la réunion des parents. Alors que dans d'autres écoles ils auraient peur parce qu'un bulletin les attend avec du rouge dedans. C'est d'ailleurs souvent les enfants qui nous rappellent que, la semaine prochaine, c'est la réunion des parents »¹¹.

Selon la maman, *« le système des bulletins provoque plus de tensions entre le parent et le professeur parce qu'ils voient que leur enfant a plein d'échecs. Les parents prennent l'échec pour eux... Sur les points, on réagit mal. »* Avec un bulletin classique, les parents ne savent pas toujours ce que l'école attend de leur enfant. Le portfolio leur offre un support concret, rassemblant les productions de leur propre enfant et son autoévaluation. *« Ça permet aux parents de réellement comprendre et de pouvoir trouver des petites solutions à la maison éventuellement. »*

⁹ Blanc C., « Un portfolio en école élémentaire », IFIC Didactique, pédagogies et TICE, Université Paris Descartes, 2012.

¹⁰ Propos d'une maman de l'école.

¹¹ Propos d'une maman de l'école.

CONCLUSION

Le portfolio permet de montrer les progrès des élèves, dans une visée d'évaluation et d'autoévaluation formatives et continues, dans lesquelles l'erreur est permise et fait partie de l'apprentissage de l'enfant. Cette méthode nous fait remettre en cause les modalités « classiques » d'évaluation des élèves et, plus globalement, le modèle « classique » de notre école.

Notre système scolaire est inégalitaire, cela a été prouvé maintes et maintes fois. Trop d'élèves « doublent », trop d'élèves « décrochent » de l'école. L'échec scolaire et le redoublement d'une année pèsent lourds sur les épaules d'un élève : il a « raté », il n'est pas « aussi bon » que d'autres... Ce système de sélection des élèves et la manière de les évaluer est remis en cause avec l'utilisation du portfolio. De nombreuses écoles, d'ailleurs, trouvent des alternatives aux bulletins de points et aux évaluations perçues négativement.

N'est-il pas grand temps de mener une réelle réflexion sur la place des évaluations et la manière d'étiqueter les élèves en fonction de leurs performances à l'école ? En Fédération Wallonie-Bruxelles, nous multiplions les évaluations externes, sans jamais contester ce modèle. Pourquoi ne pas, enfin, évaluer les élèves dans un souci de valorisation de leurs compétences et savoir-faire plutôt que relever leurs difficultés et leurs échecs ?

« La pratique de l'évaluation devrait être basée sur le souci de valoriser ce que l'élève sait plutôt que de sanctionner ce qu'il ne sait pas. Une évaluation positive évalue ce qui est acquis et ce qui reste à acquérir, et non un manque, ou une faute. Il faut changer ce caractère compétitif et sélectif angossant de notre manière d'évaluer en la transformant en un véritable outil éducatif pour l'élève et un tableau de bord pour l'enseignant. »¹²

¹² Centre d'Etude et de Défense de l'Ecole Publique (CEDEP), *Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants*, 2010, p.11.

BIBLIOGRAPHIE

Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique, *Indicateurs de l'Enseignement*, 2014, <http://www.enseignement.be/index.php?page=27187>.

Blanc C., « Un portfolio en école élémentaire », *IFIC Didactique, pédagogies et TICE*, Université Paris Descartes, 2012.

Centre d'Etude et de Défense de l'Ecole Publique (CEDEP), *Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants*, 2010 [en ligne : [http://www.cedep.be/downloads/Brochure_CEDepdef_web_\(2\).pdf](http://www.cedep.be/downloads/Brochure_CEDepdef_web_(2).pdf)].

Duroisin N., « Intervention lors de la formation Expairs : le portfolio », *Service méthodologie et formation*, INAS, Université de Mons, 2013.

FAPEO, *Les dix chantiers prioritaires de la FAPEO*, 2014, [en ligne : <http://www.fapeo.be/wp-content/uploads/2014/05/Memorandum-FAPEO-2014.pdf>].

Figari G., Remaud D., *Méthodologie d'évaluation en éducation et formation*, Bruxelles, De Boeck, 2014.

Gengler J., Henreaux M.-C., Vermeulen F., « Le portfolio au service de l'évaluation », *Outil d'évaluation – boîte à outils Segec*, 2005, p.1-10.

Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, *Décret dit « Missions », définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre*, du 24 juillet 1997.

Jalbert P., « Le portfolio scolaire : une autre façon d'évaluer les apprentissages », *Vie Pédagogique*, n°103, avril-mai 1997, p.31-33.

Lesage S., Van Honsté C., « Portfolio du Tivoli », *Triologue* 78, 2015, p.18-19 [en ligne : www.fapeo.be].

Moreau C., « Chaque élève est fier de quelque chose », *PROF*, n°21, 2014, pp.12-13.

Scallon G., *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*, Bruxelles, De Boeck, 2004.